

terminé quelques formes extérieures); bien au contraire, la direction stalinienne bureaucratique a déterminé le but du mouvement de masse, c'est elle qui a tracé les chemins à emprunter et qui cria "halte" lorsque le mouvement eut rempli son rôle. Tito arriva simplement, en deuxième lieu, au pouvoir, en tant que tribun des masses yougoslaves, en premier lieu, il fut l'agent du Kremlin qui devait mener la Yougoslavie sur la route d'un développement bureaucratique.

Partant de la supposition complètement erronée et déjà examinée, la résolution donne des considérations fausses de la force motrice ayant déterminé le développement d'après-guerre de la Yougoslavie. Nous lisons sous le point 5 :

"Les réformes profondes entreprises ^{immédiatement} après la "libération" reflètent les conditions particulières du développement de la lutte de classe dans ce pays pendant les années d'occupation et la poussée révolutionnaire instinctive des masses sur lesquelles s'appuyait Tito".

La force motrice de toutes ces questions décisives est considérée ici comme la dynamique du mouvement des partisans. En fait, la lutte des partisans a créé des conditions favorables pour supprimer successivement le capitalisme en Yougoslavie. Lors de l'occupation, ils ont déjà mené la lutte non seulement contre les occupants mais même contre leur propre bourgeoisie qui collabora avec les nazis. A part cela, Tito fut à même d'évincer son rival du mouvement de résistance bien avant la fin de la lutte. Dans ce sens, les conditions particulières de la lutte de classes pendant l'occupation ont créé pendant l'occupation les conditions les plus favorables pour les "réformes déterminantes", c'est-à-dire pour une exclusion relativement rapide de l'opposition bourgeoise sur le plan économique et politique, par rapport aux autres pays du glacis. Autre défaut de l'explication donnée dans la résolution est la valeur attribuée au mouvement des partisans dont nous nous sommes occupés précédemment. Nous ne considérons pas le mouvement des partisans selon ses possibilités, mais selon son effet en tant que moyen déterminant le but de Tito en tant que représentant d'une nouvelle bureaucratie stalinienne. En tant que moyen permettant à la nouvelle bureaucratie de remplir le côté destructif de sa tâche, à savoir : la destruction du pouvoir capitaliste. Par quoi il fallait le remplacer, ceci la bureaucratie le décida toute seule, et suivant sa nature propre, elle ne pût remplacer l'ordre capitaliste que par un régime bureaucratique. Le mouvement des partisans, une fois son rôle terminé, fut conduit dans des chemins légaux, c'est-à-dire il fut soumis à un contrôle bureaucratique total. Là où il ne voulut pas l'accepter, la bureaucratie de Tito agit avec une force brutale. Voilà la raison pourquoi le régime de Tito supassa tous les pays de l'Europe orientale par sa terreur et ses violences.

Les "réformes déterminantes" réalisées en Yougoslavie à la "libération" reflètent moins la "poussée révolutionnaire" "instinctive" des masses que la nécessité inéluctable pour chaque bureaucratie stalinienne de détruire le capitalisme d'une part, et d'opprimer en même temps la classe ouvrière, d'autre part. Voulu faire une parallèle historique, l'histoire de la collectivisation en URSS s'y prête particulièrement bien. Comme on le sait, l'Opposition de gauche a toujours souligné la nécessité de la collectivisation, et ce contre l'avis de la fraction Staline-Boukharine. Lorsque Staline décida de l'entreprendre effectivement, il y avait pas mal d'opposi-